

Ç A D A D A

C'EST DADA QUI COMMENCE
A VOUS PARLER

IL JAMAIS PARLÉ :

e l'Italie
es accordéons
es pantalons de femmes
e la patrie
es sardines
e Fiume
e l'Art (vous exagérez cher a
e la douceur
e d'Annunzio
uelle horreur
e l'héroïsme
es moustaches
e la luxure
e coucher avec Verlain
e l'idéal (il est gentil)
u Massachussetts
u passé
es odeurs
es salades
u génie . du génie . du génie
e la journée de 8 heures
t des violettes de Parme

SOULÈVE
TOUT

DADA connaît tout.

DADA crache tout.

OUI = NON

mort. De quoi ? De DADA



Affiche Jeanne Roualet

LA
COMPAGNIE
S'APPELLE
REVIENS

SAISON 2019/2020

Comédie de Béthune CDN

jeudi 28 novembre 2019 - 18 h 30
vendredi 29 novembre 2019 - 18 h 30
samedi 30 novembre 2019 - 18 h 30

Théâtre de Lorient

lundi 16 décembre 2019 - 14 h 30 (Sc)
mardi 17 décembre 2019 - 10 h (Sc) et 19 h 30
jeudi 19 décembre 2019 - 14 h 30 (Sc)
vendredi 20 décembre 2019 - 10 h (Sc) et 19 h 30

Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique - Nantes

mercredi 1 avril 2020 - 20 h
jeudi 2 avril 2020 - 20 h
vendredi 3 avril 2020 - 20 h 30
samedi 4 avril 2020 - 17 h 30
lundi 6 avril 2020 - 20 h
mardi 7 avril 2020 - 14 h (Sc)

Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN

mardi 21 avril 2020 - 19 h
jeudi 23 avril 2020 - 19 h
vendredi 24 avril 2020 - 19 h
samedi 25 avril 2020 - 18 h
dimanche 26 avril 2020 - 16h

Théâtre de la Cité CDN Toulouse-Occitanie

mardi 12 mai 2020 - 14 h 30 (Sc)
mercredi 13 mai 2020 - 18 h
jeudi 14 mai 2020 - 14 h 30 (Sc)
vendredi 15 mai 2020 - 20 h 30

Écriture et mise en scène

Alice Laloy

Dramaturgie et collaboration à l'écriture

Emmanuelle Destremau

Scénographie

Jane Joyet

Avec

Eric Caruso, Stéphanie Farison,
Marion Verstraeten

Musique

Eric Recordier

Chorégraphie

Cécile Laloy

Scénographie

Jane Joyet

Lumières

Rémi Furrer

Costumes

Marion Schmid

Accessoires

Benjamin Hautin, Alice Laloy
et Anaïs Guenon

Avec la voix de

Valérie Schwarcz

Régisseur général et lumière

Julienne Rochereau en alternance avec

Théo Tisseuil

Régisseur son

Lucas Chasseré

Régisseurs plateau

Benjamin Hautin, Léonard Martin

Conception et construction machineries

Davide Cornil, François-Xavier Thien

Construction du décor

Ateliers de la Ville de Genève

Administration de production

Sotira Dhima

Production

Théâtre Am Stram Gram - Genève

Co-production

La Compagnie s'Appelle Reviens –
en conventionnement
avec la DRAC Grand Est

Soutien

Le Nouveau Théâtre de Montreuil CDN

*Ce texte est lauréat de la Commission
nationale d'Aide à la création de textes
dramatiques - Artcena*

Création 2017

À partir de 6 ans

1 heure

SPECTACLE KALÉIDOSCOPE

Dada est une révolution artistique concoctée par des artistes qui ne croient plus au monde dans lequel ils vivent. Leur proposition pour répondre à l'absurde de ce monde et pour mieux vivre, c'est de créer. Alors, ils inventent toutes sortes de fantaisies, des folies poétiques, des scandales en s'efforçant de ne jamais s'établir autour d'un ordre académique ou conventionnel. Dada est un hymne à la liberté et à l'Humain créateur.

Dada apparaît dans le contexte très précis de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, cent ans après, difficile de ne pas faire des ponts entre la guerre d'hier et la guerre d'aujourd'hui. La crise et la crise. Le désir de révolte et le désir de révolte. La colère et la colère. Les exilés et les exilés, la misère et la misère.

Et si on jouait avec Dada ? Avec une inventivité frénétique et un humour crépitant, trois acteurs font du public le complice d'un rituel fou et génial. Une plongée dans la poésie.

« Dada est notre intensité ! » proclame une voix. Un comédien et deux comédiennes se concentrent pour entrer dans un état d'esprit particulier : celui du combattant de l'art, prêt à affronter l'inconnu et le chaos, en quête d'un acte de création. Armés de bombes de peinture, de marteaux, de machineries, de mannequins et d'outils en tous genres, soutenus par les spectateurs, ils vont abattre des murs et tout mettre à terre. Ils reconstruiront allègrement un monde qui galope, hennit, chante par onomatopées, se tache de peinture, éclate et chute à nouveau, en perpétuelle transformation.

La metteuse en scène Alice Laloy installe sur la scène un terrain de jeu où tout sera possible. Ça Dada, comme un kaléidoscope, avance par ricochets, habillé des mille couleurs sonores du compositeur Eric Recordier. Une fête joyeuse et vivifiante qui célèbre notre capacité créatrice.

ON NE PEUT COMPRENDRE DADA, IL FAUT EN FAIRE L'EXPÉRIENCE.

Richard Huelsenbeck

LE THÉÂTRE

Le théâtre n'est pas la prosternation d'un public devant la célébration d'une messe.

Le théâtre n'est pas le sale petit secret qu'une famille foule aux pieds pour mieux le refouler.

Le théâtre n'est pas la révélation d'une psychologie exhumée des profondeurs de l'âme.

Le théâtre n'est pas ce qui a son centre de gravité en dehors de soi.

Le théâtre n'est pas l'espace d'une réminiscence qui convoque un temps perdu à la lumière d'un présent scénique.

Le théâtre n'est pas l'argument sentimental d'une thèse raisonnable.

Le théâtre n'est pas la reproduction ici de ce qui s'est produit ailleurs.

Le théâtre n'est pas l'âtre autour duquel viennent se réchauffer des spectateurs frileux.

Le théâtre n'est pas le théâtre.

Le théâtre est DADA. Da !

Bernard Schlurick 2015

LA PULSION CRÉATRICE ET LE ÇA DE FREUD

Freud explique le « ça » comme suit :
« C'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. Lieu de chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le ça ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps ».

Et l'exemple donné par Freud pour parler au mieux du ça, est l'artiste sublimant ses pulsions via l'art. Dada c'est aussi « ÇA ».
Les artistes Dada même s'ils suivent des préceptes intellectuels créent par réaction, par nécessité. Leur première impulsion est pulsionnelle. Le moteur de Dada c'est « ÇA ». Dada a « ÇA » pour répondre à la guerre, pour faire de ses incompréhensions une force, et pour renverser l'ordre établi. « ÇA » ne construit pas forcément les œuvres dada.

Il n'est ni un outil, ni un média pour les artistes dada. « ÇA » n'est pas le vecteur par lequel ces artistes s'expriment.

Au contraire, ils contrôlent, maîtrisent, et le mettent à distance par des jeux formels et des constructions de langages. Mais, il est à l'origine de dada. La force d'un « ÇA » universel réside dans la nécessité de créer.

Et « ÇA » est de toutes les époques. « ÇA » est archaïque, organique, naturel, instinctif, spontané.

Aussi, en psychanalyse, on associe le « ÇA » au caractère de l'enfant. Même si « ÇA » habite autant l'adulte que l'enfant, il se manifeste moins librement (en général) chez l'adulte. On le situe entre le ventre et le sexe. Il est moteur de création autant que de destruction. Il se conjugue parfaitement avec la colère ou le désir irrépressible de plaisir. Les enfants, sans savoir qu'il s'agit de « ÇA » reconnaîtront-ils en Dada ce moteur ?

**DANS LA RUE ON NE VERRA BIENTOT PLUS QUE DES ARTISTES ET
L'ON AURA TOUTES LES PEINES DU MONDE A Y DECOUVRIR UN HOMME**

Arthur Cravan

NOTES SUR L'ESPACE

Au début du projet de création, mon attention s'est portée sur les photographies des expositions DADA de l'époque, ces « foires » proposées au public, des ouvertures d'atelier, organisées dans des appartements parfois, comme des galeries d'art spontanées. J'aimais la capacité des artistes à investir avec leurs œuvres puissantes et hétéroclites les lieux « dit » de la « convention », qu'ils soient ceux de l'habitat ou ceux de l'exposition.

Ma question n'était pas tant sur la forme des œuvres DADA, que sur ce que j'appelle le « fond », ces lieux qui les contiennent, qui les accueillent. Comment faire subir au « fond », un traitement similaire aux œuvres, et cela est-il nécessaire ?

Rapidement l'idée est née de casser la convention, de briser les murs « contenant ». Détruisant ainsi les murs du décor, il est possible d'en reconstruire ou d'en faire apparaître de nouveaux. Une logique de déconstruction de mondes et de découverte de nouveaux horizons reproductible à l'infini s'offrait à nous pour développer le mouvement du décor.

Jane Joyet, scénographe

La métamorphose de l'espace devient la première structure du spectacle. L'écriture est bâtie sur la progression des acteurs dans le décor évolutif. Au fur et à mesure du spectacle, les parois sont repoussées, les murs tombent, les frontières s'éloignent. Se créent alors, des nouveaux territoires possibles à investir.

On s'amuse à imaginer que l'équipe de « Ça dada » a pris le théâtre. Comme des pirates, ils occupent le lieu et le décor en place. Ils s'approprient les outils, les accessoires, le décor, le plateau, le théâtre tout entier pour accomplir leur action artistique.

Alice Laloy, metteuse en scène



PHOTOS



Photographies Elisabeth Carecchio - Montreuil 2018

Sceneweb – 12.04.2018

« **Ça dada, c'est dément...** Dans un geste anarchique et jouissif, Alice Laloy et un formidable trio d'acteurs réinventent totalement l'esprit Dada. Le théâtre Dada met tout en pièces, sens dessus dessous. Dans une folle esthétique du saccage, où gicle la peinture, s'abat et s'amoncelle quantité d'objets savamment détournés, s'imposent des images de chaos à la beauté convulsive. » **Christophe Candoni**

Télérama-Sortir TTT – 04.2018

« Difficile de raconter un spectacle où souffle un tel vent de liberté, pulvérisant les codes du théâtre et bien d'autres règles. Car être hors cadre, c'est bien ce que revendique Alice Laloy dans sa mise en scène fracassante, époustouflante, fulgurante. » **Françoise Sabatier-Morel**

Paris Mêmes – 07.04.2018

« **Incroyable la liberté qui gronde** dans les travées d'enfants quand les murs se renversent dans une succession de tableaux de toute beauté, que vient le moment de jouer au grand jeu du Rien et qu'ils rient à gorge déployée. On en soupire encore de bonheur. Oui, Dada, ça fait du bien ! » **Maïa Bouteillet**

La Tribune de Genève – 02.03.2017

« **Dans un joyeux chaos, « Ça dada » cravache la pulsion créatrice. Hue !** Ils l'ont fait ! Ces cinglés ! Ils ont réussi le pari impossible qui consiste à reproduire un blitz artistique vieux de cent ans ! »

« L'excitation autant que le rire parcourt les fauteuils. Comme il est d'usage chez Am Stram Gram, les parents reconnaissants profitent pleinement des finesses et autre références culturelles, tandis que les enfants s'esclaffent devant les onomatopées ou bricole burlesque. Chacun y trouve son compte, chacun désentrave sa créativité, chacun devient le poète de sa propre insoumission. »

DOCUMENTAIRE ET TEASER

Documentaire sur les coulisses de Ça dada <https://vimeo.com/206253594>

Teaser du spectacle <https://vimeo.com/209223632>

Sur demande, captation du spectacle auprès de sotira.dhima@sappellereviens.com

ALICE LALOY

Auteur, metteur en scène

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/ création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée « La Compagnie S'Appelle Reviens » en janvier 2002 afin d'y développer sa recherche en parallèle de son activité de scénographe et de costumière. Entre 2002 et 2008, Alice Laloy travaille avec différents metteurs en scène au théâtre et à l'opéra : Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin, Emmanuelle Cordoliani... Parallèlement, elle crée « D'états de femmes » en 2004 et « Moderato » en 2006.

Entre 2009 et 2011, la compagnie est en résidence au TJP- CDN d'Alsace pour trois années. En 2009, elle reçoit le Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création « 86 CM ». En 2011, elle crée un deuxième spectacle Jeune Public « Y es-tu ? ». En 2012, elle crée « Batailles » puis « Rebatailles » en 2013.

En 2013, l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/ Expérimentation, récompensant son travail qui a su renouveler les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette. « Sous ma peau/Sfu.ma.to » ainsi que « Tempo » (forme courte pour surface vitrée) sont créés en 2015.

En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au théâtre Amstramgram à Genève pour y créer un spectacle destiné au jeune public sur le mouvement Dada.

Les projets d'écriture : « Sous ma peau/Sfu.ma.to » et « Ça dada » sont lauréats de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – CNT-Artcena. La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

EMMANUELLE DESTREMAU

Dramaturge

Emmanuelle Destremau est auteure, scénariste, comédienne et chanteuse.

Auteure, elle publie pour le théâtre « Les vieux os », « Cannibales Farce », « Inside Georges » qui reçoit l'aide à la création du ministère de la Culture français aux éditions Le Bruit des Autres, « Les Violettes », finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2006 ainsi que « Les Indiens » chez Lansman en 2014. Scénariste, elle co-écrit le long métrage « Héros » de Bruno Merle.

Comme comédienne et chanteuse, elle travaille au cinéma et au théâtre. Elle a collaboré aux créations de Christophe Piret au Théâtre de Chambre, et elle joue et chante dans la création « Suzette » de Fabrice Melquiot. Au cinéma, elle travaille avec Benoît Cohen, Gauthier About, Bruno Merle. Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie l'Organisation avec Elodie Segui (Kalldewey Farce, le Yark...).

ERIC RECORDIER

Compositeur et musicien

Influencé par le jazz et les musiques expérimentales qu'il a découvert parallèlement à ses études classiques de contrebasse, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste l'ont amené à travailler en tant que compositeur et arrangeur en solo ainsi que sur plusieurs projets collectifs, notamment avec la Cie de la Gare, Le cirage acoustique ou encore la Cie Neshikot. Depuis 2004, il travaille avec La compagnie S'Appelle Reviens et a composé l'univers sonore de « D'états de femmes », « Moderato », « 86cm », « Y es-tu ? », « Sous ma peau /sfu.ma.to », « Ca Dada » et « Pinocchio (Live) ».

ERIC CARUSO

Comédien

Issu de la trentième promotion de l'école du Théâtre national de Strasbourg, il intègre la troupe permanente de ce même théâtre pendant la saison 1999/2000. Il joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli avec lequel il collabore sur huit spectacles entre 2000 et 2012.

Pendant cette même période, et jusqu'à ce jour il travaille avec Bernard Sobel, Cyril Teste, Christophe Perton, Thierry Roisin, Stéphane Braunschweig, Alain François, David Lescot, Claudia Stavisky. Avec Alice Laloy, il participe à la reprise de « Y es-tu ? » en 2015. À l'écran, il tourne sous la direction de Solveig Anspach, Ziad Doueri, Frédéric Berthe et Diasthème.

STÉPHANIE FARISON

Comédienne

Sortie du conservatoire de Paris en 2000 elle travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydin, Alain François, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Alice Laloy, Lucie Valon, aussi bien sur des pièces du répertoire classique que contemporain. Intéressée par la danse, elle suit des stages, notamment avec Georges Appaix et participe en 2006 à la création du SET de François Raffinot. En 2004, elle co-fonde le collectif F 7.

Elle collabore avec Cyril Bourgois, Elise Vigneron et Alice Laloy, des marionnettistes, comme dramaturge, directeur d'acteur ou acteur manipulateur. C'est cette connivence avec les marionnettistes qui l'a amené à monter « Push Up » de Roland Schimmelpfennig avec une promotion d'élèves du Théâtre aux Mains Nues en 2013.

MARION VERSTRAETEN

Comédienne

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du Théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de M. Didym, C. Stavisky, P. Pradinas et développe une solide technique. En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) et la compagnie du Dagor.

Durant les années 2011 et 2012, elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec « Villégiature » de Goldoni et l'adaptation du roman de Cortazar « Les Autonautes de la Cosmoroute », joué au théâtre de la Colline. A partir de 2013 elle travaille avec David Lescot, Edouard Signolet, David Gauchard, Laurent Hatat... Elle intervient régulièrement dans des stages pour apprentis comédiens de tous âges.

JANE JOYET

Scénographe et costumière

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32). Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle fait des scénographies pour le Collectif Groupe Incognito et crée pendant sept ans les costumes et parfois les décors pour Richard Mitou au théâtre et pour l'opéra de Montpellier. Elle travaille comme scénographe avec Frédérique Borie et Dorian Roussel. Elle collabore actuellement avec le Collectif F71, Jeanne Herry, Pascal et Vincent Reverte, Cécile Auxire-Marmouget et Hélène Viaux. Elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy depuis la création de La Compagnie S'appelle Reviens en 2002.

CÉCILE LALOY

Chorégraphe

Chorégraphe et danseuse, elle fonde en 2003 sa compagnie ALS avec laquelle elle fait plusieurs créations en France et à l'international. Elle est très vite soutenue par Maguy Marin et François Tanguy. Elle est interprète pour Anne Vivier, Franck Appert et dans « May b » de Maguy Marin.

Formée au CNSMD de Lyon, elle pratique intensivement le Kung Fu et le clown pendant sa formation, durant les trois années qui ont suivies. Elle obtient son diplôme d'état et enseigne à l'école de La Comédie Saint-Etienne depuis 2012. Elle assiste plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre, Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy et Elsa Imbert.

JULIENNE ROCHEREAU

Régisseuse générale et lumière

Après des études de langues slaves, Julienne Rochereau intègre l'école du TNS (section régie) entre 1999 et 2002. Elle se forme en son auprès d'Alain Mahé, et participe à ces côtés à de nombreux projets de théâtre et de danse (Pierre Meunier, Mathilde Lapostole...), avant de faire ses propres créations son. Elle travaille comme régisseurs lumière, plateau et général dans différentes structures et festivals, ainsi que comme assistante mise en scène pour l'opéra. En parallèle, elle suit un apprentissage en lutherie du quatuor à cordes pendant 7 ans auprès de Julia Lalliti, qui l'amènera à entretenir les instruments d'un orchestre philharmonique. En 2007 elle rejoint le théâtre du Radeau, où elle travaille, en étroite collaboration avec François Tanguy et François Fauvel, à la création des lumières et des décors. Depuis 2010, elle participe à l'élaboration des spectacles de la compagnie Winter Family entre autre en tant que régisseur général et lumière, et rejoint la compagnie des 3 Sentiers.

MARION SCHMIDT

Costumière

C'est après un certificat de maturité avec option art visuel et une demi-scolarité à l'école des beaux arts de Genève, que Marion se dirige vers la couture en obtenant son diplôme de styliste/modéliste à l'école Bellecour en 1999. Après avoir exercé pendant une année en tant que couturière indépendante, elle a l'opportunité de travailler à l'atelier de costumes du Grand-Théâtre de Genève. Elle y travaillera en alternance avec son activité indépendante de costumière-couturière pendant 9 ans. Cette expérience au Grand-Théâtre est le déclic qui la dirige définitivement vers le costume de scène. Depuis 2009, elle exerce son métier de costumière-couturière à son compte.

ALICE MORILLON

Régisseuse son

Issue d'un BTS audiovisuel option son, elle intègre en 2009 le CFPTS de Bagnolet en apprentissage pour la formation de régisseur son. Lors de ces deux années, elle rencontre le théâtre et le spectacle pour enfant. A partir de 2011, elle prend en main la régie son de la compagnie Orchestronika et crée avec elle le projet « Robosonik ». Bien que ces cinq premières années dans le monde du spectacle soient principalement dédiées à la sonorisation de concert, le théâtre reste toujours présent et finalement finit par prendre le pas sur les concerts. Après avoir fait des reprises de régie de spectacle pendant quatre ans, elle a participé à la création sonore du spectacle « Les insoumises » d'Isabelle Lafond en 2017 et à la création du spectacle « Les barbelés » d'Alexia Bürger.

BENJAMIN HAUTIN

Régisseur plateau

Benjamin Hautin s'oriente tout d'abord vers une formation en ébénisterie avant d'intégrer le cursus Métiers d'Art à l'école Boulle, puis les Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en section design. Par la suite, il travaille comme constructeur et décorateur pour le théâtre et le cinéma, puis étend peu à peu son domaine aux accessoires. De 2009 à 2011, il collabore avec Vincent Macaigne comme régisseur puis scénographe, et depuis 2014, il est le scénographe de Séverine Chavrier. Également musicien, il joue dans deux groupes Les Lapins Superstars et The Dixie Preachers.

La création d'accessoires pour le spectacle « Ça Dada » est sa deuxième collaboration avec Alice Laloy.

LÉONARD MARTIN

Régisseur plateau

Après une formation de régisseur plateau au CFPTS, Léonard Martin accumule différentes expériences de machiniste, régisseur plateau, cintrier, accessoiriste et constructeur. Il travaille au Théâtre de la Cité Internationale, au Théâtre de Compiègne, à L'Echangeur, à L'avant-scène de Colombes, à l'Opéra Comique... Il est régisseur technique d'un centre de création des arts de la rue au « Bord de l'eau » à Margny-les-Compiègne et il travaille régulièrement avec la compagnie L'acte théâtral sur les créations et en tournées internationales avec plusieurs spectacles.

Par ailleurs, il pratique la musique, le théâtre amateur et la danse.

SOTIRA DHIMA

Administratrice de production

Elle se forme à l'Ecole Jacques Lecoq et suit en parallèle les cours à l'Ecole de Cirque Fratellini où elle apprend l'acrobatie et surtout le fil de fer. Après quelques expériences de compagnies à Bruxelles et dans le sud de la France, elle se forme à l'Ecole d'art dramatique de Maurice Sarrazin afin d'apprendre à se servir de la langue française sur le plateau. Quelques années de pratique en France, en Allemagne et en Suisse et deux enfants plus tard, elle se reconvertit en passant un diplôme DESS à l'Université de Nanterre-Paris 10 en « Administration des structures du spectacle vivant ».

En 2000 elle crée, avec deux condisciples d'études, un bureau d'accompagnement de compagnies et de projets artistiques. C'est dans ce cadre qu'elle accompagne en administration, production et diffusion de nombreuses compagnies et artistes de théâtre et de cirque : Agitez le Bestiaire, David Bobee, Cirque Aïtal, Irène Tassebedo, Clément Poirée, Sophie Renaud, Laurent Serrano, Judith Depaule, Les Objets Volants, Alice Laloy etc.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Alice Laloy

alice.laloy@gmail.com

+33 (0) 680 543 945

PRODUCTION-DIFFUSION

Sotira Dhima

sotira.dhima@sappellereviens.com

+33 (0) 672 132 572

ADMINISTRATION

Thomas Clédé

ad@sappellereviens.com

+33 (0) 662 506 450

COMMUNICATION

Romane Bricard

com@sappellereviens.com

+33 (0) 676 601 180

